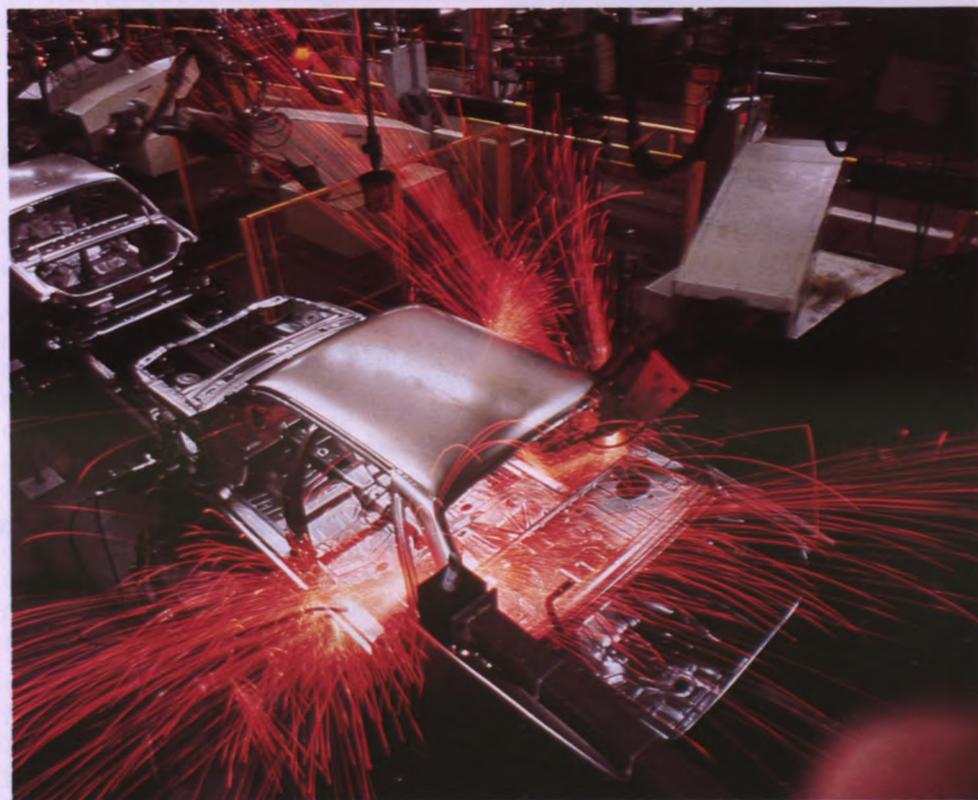

commerce total avec les États-Unis. Mais nous ne remettons pas en cause les avantages que nous procure le Pacte. Nous nous disons qu'il vaut mieux ne pas y toucher puisqu'il fonctionne bien. Par contre, si les États-Unis nous font des propositions qui auraient pour effet d'accroître la production, les emplois et les revenus au Canada, nous les étudierons.

ET L'AGRICULTURE?

Les principaux problèmes dans ce secteur tiennent au protectionnisme à outrance et à la guerre des subventions entre la Communauté européenne et les États-Unis, dont les retombées affectent sérieusement nos marchés d'exportation. La réglementation des subventions et autres questions agricoles est une priorité pour les négociations du GATT. Les progrès que nous accomplirons dans nos négociations avec les États-Unis, par exemple sur la définition des subventions admissibles ou la réduction de barrières non tarifaires comme les règlements sanitaires et techniques, pourront être utiles aux négociations multilatérales. Dans le contexte bilatéral, les offices de commercialisation des produits agricoles ne sont pas en cause. Le Canada et les États-Unis ont tous deux à cet égard leur propre système qui répond à leurs besoins intérieurs. Les questions agricoles sont essentiellement d'ordre mondial.

N'Y AURA-T-IL PAS DES PERDANTS?

Dans chaque industrie, il y a des entreprises faibles et des entreprises fortes. L'expansion des débouchés commerciaux serait à l'avantage des unes et des autres. Par contre, le protectionnisme et l'amenuisement des marchés extérieurs finiraient par leur nuire également. Si nous négocions une libéralisation du commerce, c'est pour renforcer encore plus nos entreprises fortes et encourager les faibles à devenir plus compétitives.



PRÉVOIT-ON UNE PÉRIODE D'AJUSTEMENT?

Tous les accords commerciaux prévoient une période de transition pour permettre aux divers secteurs d'ajuster leurs opérations avant l'entrée en vigueur des nouvelles règles convenues. Tel sera également le cas de tout accord que nous concluons avec les États-Unis. En général, la libéralisation du

commerce s'échelonne sur une dizaine d'années.

QU'EST L'INTÉRÊT POUR LES ÉTATS-UNIS?

Pour des raisons de politique étrangère, les États-Unis ont grand intérêt à cultiver leur relation avec leur allié et voisin du nord. Les échanges commerciaux sont l'ingrédient quotidien de cette relation. Le Canada est le principal débouché